

Mario Garzaniti Les agences Bacob à Charleroi et à Liège

Pierre Loze

Dès qu'on l'aborde en dehors des formes conventionnelles à travers lesquelles il est perçu d'habitude, l'argent, comme l'amour ou la mort, nous précipite dans un questionnement vertigineux sur les mécanismes psychologiques qui nous traversent. L'argent est aussi le moyen de communication, l'expression du désir ou de la volonté de pouvoir, la fascination qu'il exerce est souvent à la mesure de la violence qu'il traduit. Ayant été invité à traiter successivement deux agences Bacob à Charleroi et à Liège, Mario Garzaniti a eu le sentiment d'aborder là un vrai sujet et de pouvoir l'approcher dans un contexte de réflexion ou d'innovation très stimulant créé par le maître d'ouvrage, à la recherche d'une expression nouvelle de la banque.

Désacraliser l'argent, lui redonner une dimension plus fonctionnelle que symbolique faisait partie du projet du maître d'ouvrage mais en constituait aussi une des difficultés majeures. L'abandon de certains types de signes ou de matériaux à connotation bancaire ouvre nécessairement sur la recomposition d'un autre code, sur une remise en scène du rapport à l'argent et une recherche d'expression où, étant donné le sujet, chaque détail redevient extrêmement sensible. Loin de pouvoir s'enfermer dans une problématique formelle, l'invention demeure inévitablement en contact étroit avec le sens qu'elle fait évoluer en générant une autre image de l'argent et de la relation avec lui. Cette recherche devait aussi rencontrer et résoudre les paradoxes inclus dans la demande: exigence de sécurité et volonté de transparence, banalisation de la relation avec l'argent et recherche d'une nouvelle image positive de la banque. Elle s'est donc déployée dans un champ à la fois très ouvert sur l'innovation et jalonné de repères ou de valeurs constitués extrêmement présents.

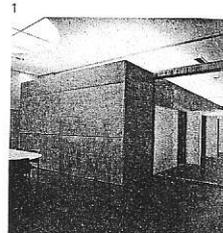
À Charleroi, dans la première des agences qu'il a réalisées au rez-de-chaussée d'un immeuble à appartements bâti par Marcel Leborgne, Garzaniti a bénéficié d'une élaboration conceptuelle à propos des agences Bacob déjà bien développée par plusieurs confrères dans d'autres réalisations. Celle-ci conçoit l'agence bancaire comme un lieu assez dépouillé où des opérations quotidiennes ou occasionnelles se déroulent dans la transparence, le confort et la sécurité, mais sans ostentation particulière et de façon presque banale ou informelle. Il s'agissait donc d'ordonner une succession d'espaces hiérarchisés selon la fréquence et la durée de la visite du client et le type de service auquel il recourt.

Bien qu'arbitrairement délimité, sans tenir compte d'une quelconque logique constructive, la parcelle dévolue à l'agence, de forme bizarre, se prêtait à une disposition rationnelle rigoureuse. Se succèdent ainsi en ligne, réservés à la clientèle, l'espace abritant les distributeurs automatiques, l'espace d'opération au guichet et d'accès aux

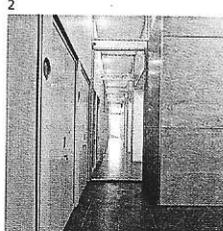
coffres, la zone donnant accès aux bureaux des employés avec lesquels on souhaite un entretien pour un prêt et enfin la salle de réunion pour des entreprises sollicitant des crédits plus importants. Chaque activité se déroule dans un espace propre séparé du suivant par une cloison et une porte vitrée, la clientèle bénéficiant cependant en permanence d'une vue sur l'ensemble des espaces qui lui sont destinés. Les bureaux de la banque proprement dit sont concentrés dans une grande boîte longitudinale, posée à travers la parcelle disponible, laissant subsister un espace en L voué à la clientèle et un couloir de circulation séparé pour le personnel, bordé par les armoires de classement des dossiers. La salle des coffres et une zone pour les toilettes et un coin repas sont situés de l'autre côté, profitant de la disposition des lieux.

Le choix des matières s'est orienté vers un vocabulaire sans connotations évitant les matériaux réputés coûteux pour servir un dessin rigoureux jusqu'à l'épure. L'approche des détails de construction fait explicitement prévaloir les lignes et distingue nettement par des joints filants chaque composante comme plan, volume ou espace pour dégager finalement une image abstraite et désincarnée. La relation avec l'argent et l'institution bancaire ainsi suggérée se ramène dès lors à l'image d'un pur fonctionnement, à une relation fiduciaire, dépouillée des signes culturels, de la rhétorique, des connotations de pouvoirs ou des références figuratives qui lui servent habituellement de représentation. Légèrement dramatisée par les éclairages, l'expression de la fonction crée le sens.

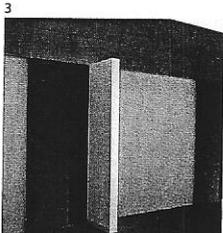
L'évolution du concept des agences chez Bacob a permis à Mario Garzaniti d'aller plus loin encore dans cette direction avec l'agence de Liège et de traiter l'espace de façon beaucoup plus dynamique: le mouvement des personnes qui y est suggéré, encouragé et mis en évidence, apparaît comme le support principal d'une représentation des activités financières, des flux d'argent, du trafic bancaire et de la notion de service rendu par la banque.



© Alain Janssens

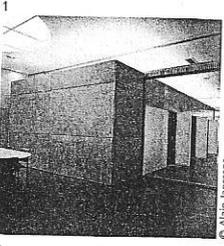


© Alain Janssens

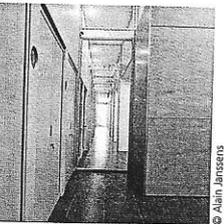


© Alain Janssens

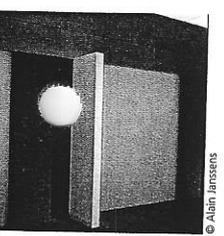
At, no 146, juin-juillet, 3/1997, p 58-61.



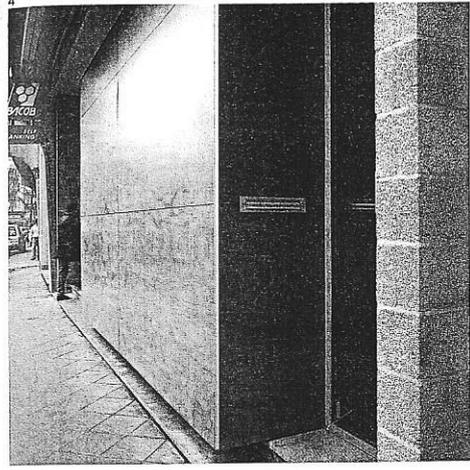
© Alain Janssens



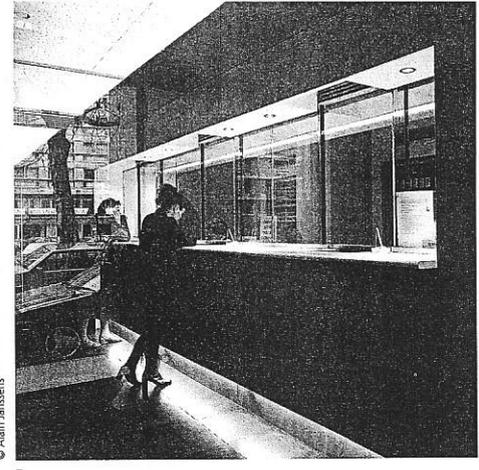
© Alain Janssens



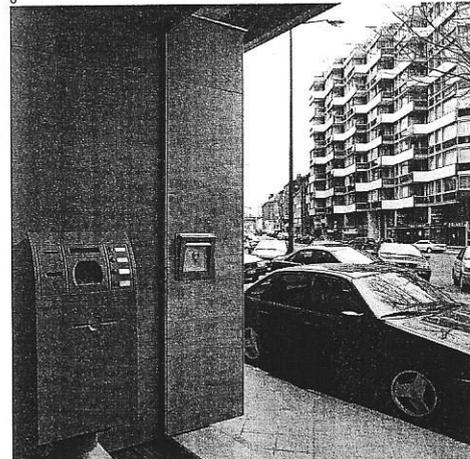
© Alain Janssens



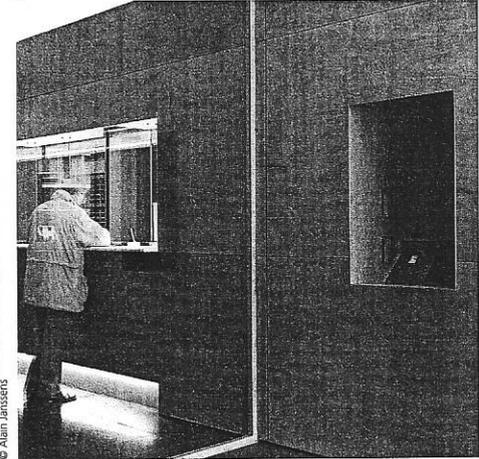
© Alain Janssens



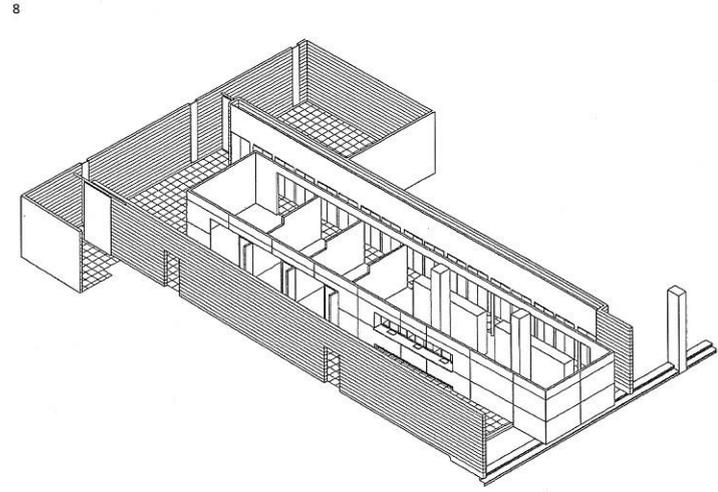
© Alain Janssens



© Alain Janssens



© Alain Janssens



Agence Bacob
Charleroi

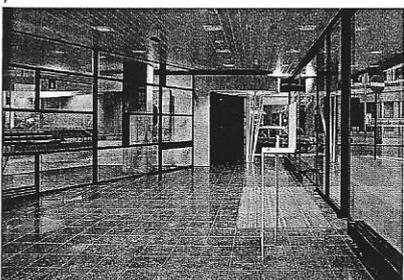
1. Vue depuis l'arrière de l'agence
2. Le couloir des employés
3. Détails des entrées des bureaux
- 4/5/6/7. Détails de la "grande boîte longitudinale", côté clientèle.
8. Isométrie

6



© Alain Janssens

7



© Alain Janssens

8



© Alain Janssens

Agence Bacob
Liège

6.
Vue extérieure

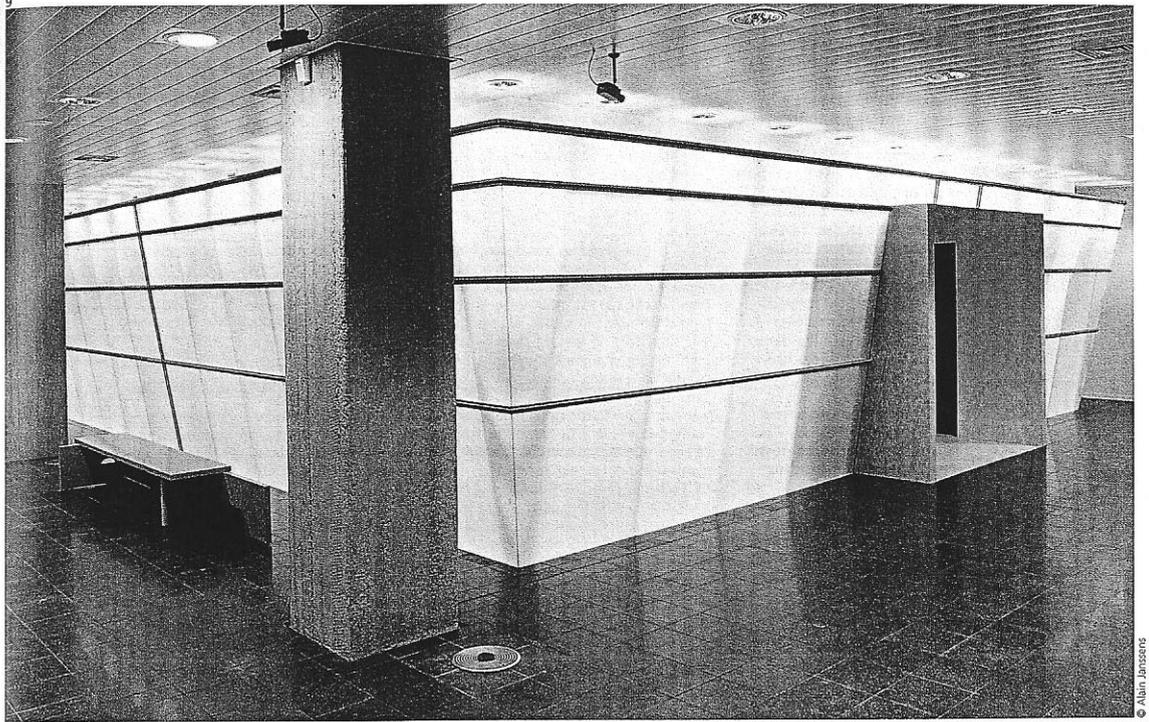
7.
La zone des transactions

8.
La zone de conseil

Situé sur un coin, dans l'axe d'une rue très fréquentée qui longe l'Opéra de Liège, au rez d'un immeuble de promotion assez quelconque, l'emplacement se prêtait bien à la création d'un espace très ouvert et offrait des potentialités fort intéressantes par sa capacité d'absorber la ville et son mouvement. L'agence de banque se présentera comme un morceau de ville. On retrouve les mêmes fonctions que dans l'agence de Charleroi mais imbriquées d'une autre façon et enrichies par le rôle des supports d'information et d'un comptoir d'accueil qui incitent au mouvement vers l'intérieur: le client peut entrer très aisément dans une vaste zone de transactions rapides, ouverte sur la rue par des portes automatiques, comportant des distributeurs et un seul guichet. De là il peut pénétrer s'il le souhaite dans la zone de conseil où il sera renseigné à l'accueil sur des opérations plus complexes qu'il peut encore exécuter lui-même sur les tables de travail ou sera, si nécessaire, orienté vers le bureau d'un des employés pour un entretien. Protégée par un sas de sécurité, la transition visuelle et physique d'une zone à l'autre devait être aussi aisée que possible. La dynamique du plan, l'interpénétration de certaines fonctions et le jeu des lignes obliques, favorisées par le parcellaire ont servi à exprimer la relation étroite entre l'une et l'autre partie et à effacer la présence du sas. La prise en compte du bâtiment existant a été exprimée par la mise à nu de la structure portante en béton qui a été sablée et mise en évidence en façade par un recul de la vitrine, ce qui rend notamment une vigueur tectonique à l'ensemble de la façade. La salle des coffres également en béton a subi le même traitement, offrant ainsi au fond de l'espace dévolu à l'agence, un autre des jalons fondamentaux autour desquels s'organise l'espace. La faible hauteur sous plafond et la nécessité d'un équipement de climatisation ont déterminé une dominante horizontale donnée par les sols et plafonds entre lesquels les obliques s'inscrivent dès lors avec force pour imprimer le mouvement entre les parties de l'agence volontairement éclatées: annoncé par un signe disposé à l'angle de la vitrine, cette dynamique s'amplifie avec la cloison vitrée qui in-

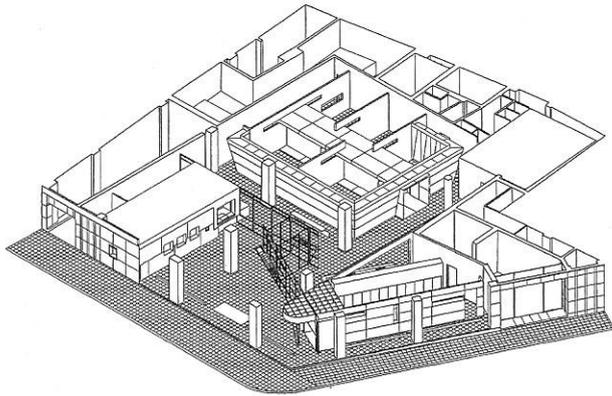
tègre subtilement le sas dans sa ligne brisée, se poursuit dans le comptoir d'accueil en deux parties qui dialoguent vigoureusement et dans la cloison oblique et translucide de la zone abritant les bureaux et salles de réunion. Cette dernière, traitée comme une boîte éclairée naturellement et artificiellement, demeure éclairée la nuit et, visible de la rue, sert dès lors de signal visuel à distance. Les éclairages ont été étudiés pour maintenir à toute heure la présence de cette boîte lumineuse qui exprime la fonction de conseil de la banque en la magnifiant assez simplement, sans ostentation de matériaux. Quelques bandes de couleur disposées sur les tranches des cloisons intérieures suffisent à diffuser une légère teinte sur les murs blancs ou le plafond de cette partie de l'agence, ainsi très subtilement agrémentée. Les exigences de sécurité et le regard nécessaire sur les allées et venues ont été intégrées très naturellement à la composition spatiale comme une occasion de créer des percées ou des ouvertures dans les cloisons intérieures prenant notamment une forme circulaire. De même la zone de rangement qui longe la vitrine, protégée des regards par une cloison comporte-t-elle des découpes qui permettent une vue sur l'extérieur par des baies dont le dessin donne du dehors une image avenante qui éveille la curiosité.

Une impression de poésie et de mystère se dégage des lieux vides, qui animés la journée par le trafic de ses usagers, prennent tout leur sens. Pour ces deux réalisations Mario Garzaniti tient à signaler la collaboration de Jean-François Salée.

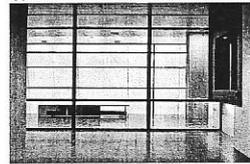


© Alain Janssens

10



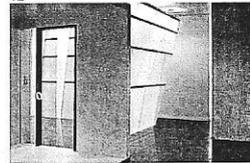
11



9.
La zone bureaux
- salle de réunion
10.
Isométrie
11/12/13.
Détails

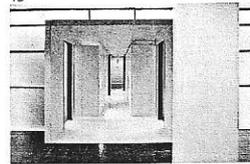
© Alain Janssens

12



© Alain Janssens

13



© Alain Janssens